



Le journal des adhérents et donateurs

LE BULB'THYM

de Jardins du Monde



Kannadig eus Liorzhoù ar bed

N°72, septembre 2020



La nouvelle gouvernance de JdM se met en route !

L'EDITO • Rédigé par la nouvelle collégiale de JdM	p.2
LE ZOOM • Bienvenue à la maison des projets Waga'l Yam	p.4
UN VISAGE • Chloé, nouvelle coordinatrice de JdM Mada se présente !	p.6
UN PROGRAMME • JdM actif en Bretagne !	p.8
UN COMITE SCIENTIFIQUE • Qui se met en place avec Michel !	p.10
DES NOUVELLES DIRECTES DU TERRAIN • Article de Matthieu, JdM BF	P.12
UNE PLANTE • Du Burkina Faso	p.14
BULLETIN D'ADHESION ET DE DON •	p.15



L'EDITO -par la nouvelle collégiale-



Nous avons tous connu une année 2020 pleine de changements. Jardins du Monde n'a pas fait exception avec l'arrivée d'une nouvelle coordinatrice à Madagascar, d'une nouvelle directrice JdM France et d'une nouvelle collégiale.

Les membres de l'ancienne collégiale ont souhaité passer la main après des années d'engagement. Les réflexions menées et les décisions prises ont permis à ce que l'association prospère au fil des années, répondant ainsi aux besoins d'une population toujours plus large dans les pays où elle intervient. Une fois de plus nous les remercions pour leur investissement car sans eux, Jardins du Monde ne serait pas là aujourd'hui.

Nous souhaitons également vivement remercier Gaëlle Le Roux pour son investissement durant ces deux dernières années en sa qualité de directrice de Jardins du Monde basée en Bretagne. Gaëlle, nous te souhaitons une très bonne continuation !

C'est désormais Lénaig Autret, ancienne coordinatrice générale de JdM, qui assure les fonctions de direction de l'association depuis le 1^{er} juillet 2020.

Léna resta aujourd'hui basée au Burkina Faso et fera régulièrement des séjours vers les autres antennes et en Bretagne.

Ainsi, Ainsi, JdM a opté pour une nouvelle direction qui se veut être à l'écoute et au plus près des équipes de terrain, coordonnées par Léna pendant plusieurs années ».

Enfin, Matthieu Laurentin est passé du poste de chargé de production JdM BF à celui de coordinateur de notre antenne burkinabé. Il reste donc basé à Koudougou.

Pour ce qui est de la nouvelle collégiale, Salomé Cade, Hervé Le Gal, Christine Pupin et Mila Meury ont été élus à l'unanimité lors de la dernière AG le 27 juin 2020. Dès lors, chacun s'est mis au travail pour s'impliquer dans les projets en cours, répondre aux demandes des équipes et de la direction et organiser le nouveau fonctionnement de la collégiale.

Hervé œuvre pour redynamiser l'association en Bretagne grâce à son vaste réseau dans le tissu associatif local. Comme coordinateur de l'association Ingalan, il permet la convergence des deux associations bretonnes, dont le partenariat a déjà fait ses preuves les années passées.



Hervé Le Gal et son plus jeune fils

Salomé, en plus d'être membre de la collégiale, a été nouvellement engagée comme administratrice en Bretagne pour suppléer Léna dans ses fonctions de directrice.



Salomé Cade au Burkina Faso

Salomé bénéficie ainsi d'un pied dans l'action et d'un pied dans la réflexion.

Comme nouveaux arrivés à Jardins du Monde, Salomé et Hervé vont offrir deux regards neufs sur les projets en partageant leurs compétences et expériences dans le domaine associatif et de l'aide au développement.

Christine et Mila, anciennes coordinatrices de JdM Burkina et Mada sont de retour !



Christine Pupin à Madagascar



Mila Meury au Burkina Faso

La confiance qu'elles ont instaurée entre elles et les équipes locales lors de leur volontariat respectif apportera un climat de sérénité dans la communication et lorsque des décisions importantes devront être prises.

La nouvelle collégiale a convenu que le fonctionnement général de l'association ne sera pas totalement remis en question. Ce fonctionnement a en effet fait ses preuves, comme en témoigne le bilan de 2019 dont vous avez pris connaissance lors de l'AG du 27 juin 2020 ou que vous pouvez retrouver en ligne sur notre site Internet.

Toutefois, depuis le début de son existence JdM a su et a dû s'adapter à son époque. Se réunissant en moyenne une fois par mois, la nouvelle collégiale a déjà évoqué quelques points qui pourraient évoluer pour correspondre à leur vision commune.

A titre d'exemple, les membres souhaitent notamment mener une réflexion afin d'encourager la participation des équipes de terrains dans les prises de décisions.

Dans la même idée, il est question aussi de proposer les mêmes avantages aux salariés locaux qu'aux volontaires et salariés expatriés. Que cela soit en termes de défraiement ou en termes de missions à l'étranger. On cherche ainsi à encourager la réciprocité Sud-Nord et permettre une gouvernance horizontale, plus participative de l'association.

Créer un nouveau comité scientifique multidisciplinaire en France sera également un des challenges à relever dans les prochains mois. La crédibilité des actions de JdM repose sur un savoir scientifique, autrefois incarné par Jean-Pierre Nicolas. Il paraît essentiel d'aller à la rencontre des personnes pouvant offrir leur expertise au bénéfice des projets de l'association.

Enfin tout un programme de nouvelles actions de JdM en Bretagne voit le jour. Découvrez le dans les pages à venir.

Nous vous invitons donc vivement, chers adhérents, partenaires, amis de JdM, à venir partager ces temps forts de JdM avec nous dans les temps à venir !

Amicalement

L'équipe collégiale de JdM



JDM DISPOSE D'UNE NOUVELLE REPRÉSENTATION AU SEIN DE LA MAISON DES PROJETS « WAGA'L YAM »

Centre de développement en agroécologie et socioculturel, micro forêt urbaine de 6 000 m2 en plein cœur de Ouagadougou, espace de coworking, villa équipée d'une salle de formation et de plusieurs bureaux, des activités à la carte... JdM soutient la création de la maison des projets « *Waga'l Yam* » (« *viens vers le savoir* », en langue mooré)!



Plantation d'arbres, Wagal-Yam, août 2020

Le projet consiste en la création d'un centre de formation à l'agro-écologie et aux plantes médicinales au cœur de Ouagadougou, permettant aux jeunes, aux élèves de découvrir les propriétés des plantes médicinales sur le même modèle que notre Jardin Pédagogique de Kassou/Koudougou. En plus, le site permettra la création d'activités génératrices de revenus valorisant l'environnement à proximité des acheteurs (tisanes de plantes sèches, fours solaires, produits maraichers bio...)

Plus en détail ?

Jardins du Monde reçoit de nombreuses demandes de formations venant de Ouagadougou qui concentre plus de 2 millions d'habitants sur les 18 millions que compte le Burkina Faso. En participant à la création de ce centre de formation aux techniques d'agro-

écologie et à l'usage des plantes médicinales au sein de la capitale, JdM bénéficie d'une nouvelle opportunité de partager ses valeurs en se faisant davantage connaître des institutions nationales et internationales de santé (bureau régional de l'OMS, Ministère de la Santé, siège de la fédération nationale des tradipraticiens) et ainsi développer ses partenariats.

Un panel d'activités répondant aux besoins locaux :

Outre la direction de l'association, plusieurs activités se feront au centre qui répondront aux diverses menaces qui pèsent sur l'environnement au Burkina Faso :

- **Des formations aux techniques d'élevage et de maraîchage biologique** afin de former des jeunes du milieu urbain issus de l'exode rurale massive en vue de leur retour au village. Souvent venus pour leurs études ou chercher un travail sans formation préalable, nombreux sont les jeunes qui se trouvent au chômage à Ouagadougou. Reprendre l'exploitation agricole familiale dans leur village d'origine devient alors une issue possible qui est de plus en plus valorisée afin d'assurer la sécurité alimentaire du pays. Jardins du Monde bénéficie dans ce domaine de son expertise en création de jardins communau-

taires de plantes médicinales et nourricières biologiques, et en formation aux techniques d'agriculture biologiques.

- **Des formations à l'usage des plantes médicinales** à destination des élèves des écoles, collèges et lycées de Ouagadougou, sur le modèle de ce qui est fait actuellement au Jardin Pédagogique de Kassou/Koudougou. Ces formations nous permettront de toucher un public urbain qui a souvent perdu les connaissances en médecine traditionnelle inculquées dans les villages, alors que la flore de Ouagadougou est abondante.

- **Des confections de tisanes pour les soins du quotidien** à partir de plantes récoltées et séchées par les femmes des groupements partenaires de Jardins du Monde dans les villages de la région Centre-Ouest. La confec-

tion de tisanes au sein du Centre renforcera cette activité génératrice de revenus et accélèrera la diffusion de nos tisanes à Ouagadougou.

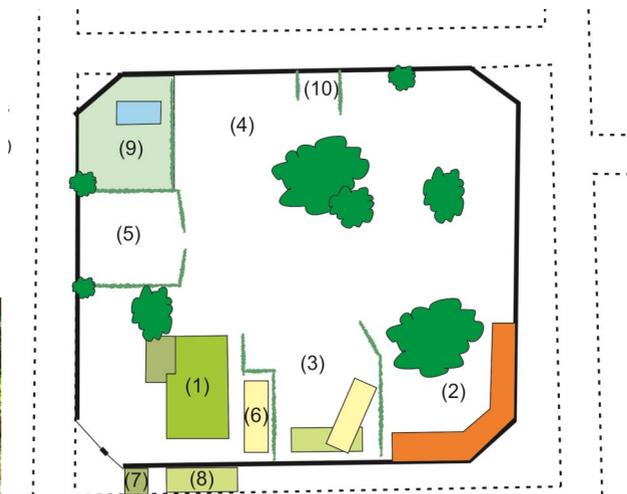
- **fabrication de fours solaires** afin de lutter contre le déboisement par le prélèvement du bois de chauffe et de générer des revenus.

- **création d'un magasin de vente des produits maraichers biologiques issus du jardin du centre** afin de créer des revenus et de participer à l'auto-financement du centre.

A terme, la création d'un lieu de restauration fourni par les activités maraichères du centre est également prévue.



Suivez les actualités de Waga' Yam sur sa page Facebook : Maison des projets Waga' Yam !



- 1-Villa, salle de formations, bureaux, une salle de musique 2
- Espace élevage 3-Espace culturel 4-Espace de culture
- 5- Zone pédagogique de plantes médicinales
- 6-Cuisine centrale 7- Boutique 8-Resto bio 9-Parcelle du gardien
- 10- Pépinière maraichère ?

Photos prises lors de l'atelier de culture hors-sol mené par JdM, septembre 2020, Ouagadougou



Chloé, nouvelle coordinatrice de JdM Mada se présente !



Habitée de la grande île, fascinée par sa richesse culturelle et environnementale et attachée à cette terre, c'était presque inévitable pour moi d'y retourner en mission. C'est parti ! Je m'engage aujourd'hui dans une première mission de volontariat de solidarité internationale avec Jardins du Monde.

J'ai suivi un cursus peu conventionnel. En effet, j'ai été diplômée d'un master d'écologie marine à l'université de Guadeloupe à la suite duquel j'ai pu m'investir bénévolement comme coordinatrice terrain dans le nord-ouest de Madagascar. Ce projet s'inscrivait dans le domaine marin mais cette expérience m'a fait prendre conscience d'autres problématiques : manque d'accès aux soins, malnutrition, manque d'accès aux moyens d'existence, etc.

Ceci m'a décidé à m'inscrire à la formation de coordinatrice de projet de solidarité internationale à l'institut Bioforce afin de m'engager dans des missions qui ont du sens et d'acquiescer un bagage concret en coordination de

projet.

Mais pourquoi Jardins du Monde et pourquoi ce projet me direz-vous ?

Amoureuse de la nature, attirée par les méthodes pour se soigner de manière naturelle et très attachée à la culture malgache, le projet de JdM Madagascar m'a tout de suite parlé. J'ai été interpellée d'abord par les valeurs de l'association : échange, partage et valorisation des savoirs et méthodes traditionnelles. J'ai pu constater dans mon précédent voyage qu'il y avait une fuite des savoirs traditionnels, en particulier chez les jeunes à Madagascar qui est pourtant une solution accessible et reproductible par la population. Je m'intéressais déjà aux pharmacopées par le biais de notre cuisinière qui avait des connaissances sur le sujet. J'ai ensuite remarqué que JdM semblait proposer une solution pérenne avec, en parallèle des formations, le développement d'activités génératrices de revenus mais également la gestion des ressources naturelles.

Ainsi, lorsque JdM m'a appelé pour me donner une réponse favorable au poste de coordinatrice d'antenne j'étais surexcitée de savoir que j'allais pouvoir joindre ce projet le 1^{er} Mars.



Malgré une arrivée en pleine pandémie, l'équipe de JdM Mada a su faire preuve de réactivité !

Arrivée à Diego, je bénéficie d'un excellent accueil de l'équipe et de nos partenaires avec la découverte des activités dans plusieurs zones d'intervention en brousse.



Sensibilisation COVID-19, Ankarongana, juillet 2020

Malheureusement, à peine deux semaines après mon arrivée, le covid19 a pointé son nez à Madagascar. Les activités habituelles ont été très chamboulées avec le confinement et les restrictions : impossibilité de réaliser nos sensibilisations et dépistages, les formations étaient retardées, etc.

C'était sans compter sur la réactivité et la capacité d'adaptation de l'équipe de JdM Madagascar.

Puisque nous œuvrons pour contribuer à améliorer la santé des populations en brousse, nous avons décidé de nous retrousser les manches et d'adapter nos activités pour lutter contre cette pandémie. Ainsi, dans le cadre d'une collaboration avec la Direction Régionale de la Santé Publique et le Centre de Commandement Opérationnel Covid-19 de la Région Diana, nous avons décidé d'apporter un appui matériel aux dispensaires et aux hôpitaux. Grâce à des financements exceptionnels, nous avons pu les doter de dispositifs lave main, de pulvérisateurs, de masques, de gel hydroalcoolique et de savons. La sensibilisation auprès des populations en brousse a également été renforcée par la diffusion d'un message audio animé par un DJ réputé et la distribution de dépliants.



Don de masques, Marovato, juillet 2020

De plus, certaines de nos activités ont été adaptées au contexte. Nous avons réalisé un film de la sensibilisation qui pourra ensuite être diffusé auprès d'un large public. Nos formations ont repris avec un renforcement de la sensibilisation aux gestes barrières et la distribution de masques. Ce temps a également permis la réflexion autour de nouveaux supports didactiques de formation et de communication. Malgré les difficultés rencontrées lors de ce contexte particulier, j'en ressors aujourd'hui avec une expérience très enrichissante pleine d'entraide et de solidarité.

UN PROGRAMME : JdM ACTIF EN BRETAGNE !

4ème édition du forum « Alimentation et Territoires » du 25 au 28 Novembre 2020 en Bretagne



Photo de famille, forum 2018, Rio de Janeiro

Depuis 2016, les forums sur les systèmes alimentaires territorialisés réunissent paysans, consommateurs, chercheurs, associations, collectivités et entreprises pour imaginer les systèmes alimentaires de demain. Ils se sont successivement penchés sur les circuits courts (Brésil 2016), l'alimentation et les biens communs (Brésil 2018) et l'importance d'une alimentation locale pour une action globale (Ougadougou 2019).

Le thème retenu pour l'édition 2020 est la résilience alimentaire des territoires, avec l'intuition que la résilience globale dépend de l'articulation de stratégies territoriales de rési-

lience. Mieux préparer les prochaines crises ne peut s'imaginer que dans un esprit de solidarité, autant local que planétaire, et où les réponses de court terme face aux crises aiguës vont préparer les mesures de long terme.

Ce forum mettra en exergue les expériences et les actions menées par la société civile et les collectivités afin de les mettre en réseau et être force de proposition pour de nouvelles politiques publiques de transition alimentaire incluant la résilience. Outre les contributions individuelles des participants, la dynamique collective produit des résolutions et des motions qui sont ensuite mises à disposition à l'adresse suivante : <https://www.forums-alimentation-territoires.org> .



Photo de famille, forum 2019, Ouagadougou

La prochaine édition du forum aura lieu en Bretagne du 25 au 28 novembre 2020 et sera organisée en « archipel ». Animé à partir de Rennes, le forum aura des événements décentralisés et programmés sur trois sites littoraux bretons (Brest, Lorient et Saint-Brieuc) ainsi que sur d'autres villes à l'étranger (Ougadougou, Rio de Janeiro et Cardiff).

Le comité de pilotage est composé de 5 structures : le Réseau Bretagne Solidaire (réseau multi-acteur de solidarité internationale), Terralim (entreprise de l'ESS de conseil sur les systèmes alimentaires), Ingalañ (association de commerce équitable et agroécologie), AMAR (association d'échanges en agroécologie et alimentation avec le Brésil) ainsi que la fédération régionale des CIVAM (acteurs de l'agriculture durable et solidaire).



Le nouveau comité scientifique de JdM se met en place avec Michel !

J'adhère à JdM depuis de nombreuses années car j'ai toujours considéré comme exemplaire le travail réalisé sur les plantes médicinales par l'association au profit des populations locales, y compris les travaux scientifiques issus des enquêtes ethnobotaniques. La Charte éthique des JdM a bien intégré toutes les conventions internationales qui traitent de la biodiversité et des ressources végétales inaliénables.

Lors de mes années de collaboration avec Anjou-Madagascar, j'ai pris modèle sur JdM pour réaliser des enquêtes ethnobotaniques sur les Hauts Plateaux de Madagascar avec les tradipraticiens locaux .

J'ai exercé bénévolement mon métier de biologiste médical au Centre Hospitalier Régional d'Antsirabe. Considérant que Madagascar était riche en huiles essentielles issues de plantes médicinales aromatiques (plus d'une trentaine, dont certaines comme le niaouli exportée depuis plus de 100 ans), j'ai formé en 2008 un groupe de médecins à l'aromathérapie pour qu'ils constatent eux-mêmes son efficacité et innocuité aux doses habituelles. Les études de cas traités avec ces huiles essentielles ont fait l'objet de publications, dont un livre résumant les résultats principaux de 2008 à 2012 . Le Ministère de la santé malgache, qui a inscrit l'usage des



Michel Pidoux, membre du futur comité scientifique de JdM

plantes dans son Plan de santé publique à l'horizon 2030, souhaite maintenant que tous les agents de santé publique soient formés à l'usage des huiles essentielles.

Je pense qu'il n'y a pas de contradiction entre l'usage des plantes médicinales et celui des huiles essentielles, mais complémentarité. D'une part parce que les huiles essentielles ne recueillent que la fraction grasse de la plante, mais d'autre part les principes actifs dans cette phase grasse sont 100 à 1000 fois plus concentrés que dans la plante d'origine, ce qui confère aux huiles essentielles une importante puissance thérapeutique, nécessitant de ce fait une plus grande précision dans leur prescription.

Disons schématiquement que la plupart des plantes médicinales peuvent être utilisées par la famille comme soin préventif ou en premier soin, tandis que l'on aura recours aux huiles essentielles si une maladie se développe, en cas d'infection notamment. Ainsi peut-on constater l'efficacité des huiles essentielles dites majeures comme la cannelle écorce, antibactérienne et antivirale, au bout de 24h, avec une nette amélioration à 48h, sans l'usage d'antibiotiques. Il est possible de tester l'efficacité antibactérienne d'une huile essentielle in vitro sur la bactérie pathogène du malade comme on le fait pour les antibiotiques.

L'avenir de JdM avec un nouveau comité scientifique :

Dans beaucoup de pays comme Madagascar, les populations ont gardé un lien fort avec les plantes médicinales et leur premier réflexe en cas de maladie est de consulter un guérisseur. En occident il s'agit plutôt d'une redécouverte des vertus des plantes, avec un intérêt qui s'accroît à cause des scandales liés aux médicaments et avec leurs effets dits secondaires. Mais en France notamment, règne une opposition quasi-systématique et injustifiée de la médecine conventionnelle (dite « biomédecine ») à la médecine traditionnelle par les plantes.

Personnellement, je ne pense pas que cette opposition pourra vraiment stopper cette poussée sociétale en faveur des plantes. Cette opposition est d'ailleurs contraire aux souhaits de l'OMS qui soutient une « médecine *intégrative* » c'est-à-dire une complémentarité entre la médecine conventionnelle et les médecines traditionnelles. L'OMS ose même dire : « *Il n'y aura pas de progrès en santé publique sans*

intégration des médecines traditionnelles ».

Certains médecins l'ont compris et se forment à l'ethnomédecine, ne serait-ce que pour pouvoir répondre aux questions de leurs clients. Sans doute pourrions-nous parier que même l'industrie pharmaceutique amorcera un tournant en verdissant leurs médicaments traditionnels.

Mais dans ce contexte actuel difficile pour la phyto et l'aromathérapie, il sera sans doute souhaitable qu'un comité scientifique, y compris à JdM, se saisisse de cette problématique et s'intéresse à toutes les publications futures de JdM mais aussi aux orientations de l'association en relation avec la collégiale et les équipes de terrain. Aujourd'hui, l'intérêt médical ou scientifique d'une plante, les coûts de production et même le respect de règles éthiques, ne suffisent plus pour en faire la promotion. Des critères environnementaux doivent être ajoutés. Un Conseil Scientifique pourrait se saisir de toutes ces questions. Pourquoi et comment fait-on la promotion d'une plante ?

Bon courage à tous les membres actifs de JdM et au plaisir de partager avec vous les actions bénéfiques à la santé humaine grâce aux plantes et à leurs extraits.

Michel Pidoux





Article de Matthieu, coordinateur de JdM BF : « Malgré la COVID 19, nos activités battent leur plein! »

Au Burkina Faso, la pandémie ne nous a pas refroidit et nous nous y sommes adaptés. Comme nous ne pouvions pas organiser de rassemblements et donner de sensibilisations théâtrales, nous avons concocté des vidéos taillées sur mesure pour les réseaux sociaux avec notre troupe « *Bang tiïse* » (le savoir des plantes, en langue mooré) et le collectif Laado's Family, habitué à réaliser de courtes vidéos humoristiques sur l'actualité.

Une première série s'est attaquée de front à la pandémie, pour en expliquer les tenants et les aboutissants, et rappeler que peut-être, qui sait, les plantes et celles et ceux qui les connaissent ont un rôle à jouer dans la solution. Un peu d'espoir ne fait pas de mal !

La réussite de cette première réalisation nous a donnée l'idée de mettre en scène les formations de la responsable Santé de Jardins du Monde Burkina Faso, Evelyne, sur les méthodes de préparation des plantes médicinales. Décoction, inhalation, cataplasme, et autres infusions... vous pouvez les retrouver sur notre page Facebook.



Formation à la production d'insecticide bio, village de Mogueya, juillet 2020

Et en dehors des écrans ?

Si la fermeture des écoles nous a empêché de mener à bien une partie des formations pour les élèves, nous avons pu mener bien d'autres activités.

Pour préparer au mieux la saison hivernale, plusieurs quartiers de nos villages partenaires ont bénéficié d'un appui en matériel et de formations aux techniques d'agriculture biologique. A Boutoko, c'est aussi plus de 6 000 mètres de cordons pierreux qui ont été alignés sur 23 parcelles afin de retenir l'eau dans les champs et d'améliorer les récoltes.

Le suivi nutritionnel des enfants de moins de 5 ans s'est poursuivi grâce à nos relais Nutrition dans chaque quartier de nos villages partenaires. Sur le premier semestre 2020, nous constatons encore une fois l'efficacité de ce programme. Sur plus de 1 700 enfants suivis, 0,5 % sont considérés malnutris graves et 3,3 % comme malnutris légers.



Photo de famille Laado's Family et JdM BF suite au tournage de nos capsules vidéos



Les activités de Jardins du Monde au sein de la maison des projets « Waga'l Yam », à Ouagadougou, ont aussi commencé ! Une fois le désherbage fait et les arbres plantés, action coordonnée par nos jardiniers venus de Koudougou, Mathieu et Yabré, les formations ont pu commencer. Une première a été menée par Gha sur les techniques de production biologique. Une autre a été donnée par Evelyne sur l'usage et les méthodes de préparation de plantes médicinales à destination de notre point focal « jeunes chercheurs » de l'Université de Ouagadougou.

Nous avons également poursuivi notre programme de distribution de plantes dans les villages, au profit de volontaires formés par JdM pour leur entretien. Plus de 600 manguiers ont ainsi été plantés, ainsi que des dizaines d'anacardiens, de goyaviers et de baobab. Cette année, nous avons profité de la grande quantité de plantes en pépinière pour introduire de nouvelles espèces au centre « Waga'l Yam » et pour en proposer à la vente. Ce test s'est révélé concluant et nous comptons bien poursuivre l'année prochaine la vente de plantes afin de couvrir à minima nos frais de production en pépinière.



De gauche à droite : Yabré, Mathieu et Gilbert, salariés de JdM BF, au sein de leur pépinière à Kassou

L'année est finie ?

Loin de là ! Octobre signe la réouverture des classes et la reprise des formations aux élèves, autant au sein de notre jardin pédagogique de Kassou que dans les collèges-lycées de la Région du Centre Ouest.

Les jeunes chercheurs formés par Evelyne se sont, eux, engagés à former à leur tour cinquante de leurs pairs à l'usage des plantes médicinales au sein de l'Université de Ouagadougou. Nous y organiserons également une nouvelle conférence pour valoriser nos actions communes et pouvoir échanger avec les étudiants sur l'avenir de notre partenariat JdM- Université de Ouaga : accueil de stagiaires, analyse toxicologique et phytochimique de médicaments traditionnels améliorés, partage de connaissances bibliographiques, etc.

Le dernier trimestre de l'année sera également consacré au développement d'activités génératrices de revenus auprès de nos partenaires ruraux par la production et l'exportation de centaines de kilos de feuilles séchées vers la France. De nouvelles commandes devraient pouvoir l'année prochaine afin de rendre plus autonomes, à la fois nos groupements partenaires, mais aussi JdM en termes de certains frais de gestion assurés par les bénéfices de ces ventes sur le marché équitable et biologique.

Affaire à suivre dans notre prochain bulb'thym prévu en début d'année 2021 !

Mitragyna inermis O.Kuntz



Noms vernaculaires **Rubiaceae**

Mooré : yiliga

Lyele : bobolo

Dioula : sunbayiri

Botanique

Cet arbuste peut atteindre 10 mètres de hauteur. Ses feuilles à base arrondie ont des nervures marquées. Ses fleurs forment des boules blanches ou crème et ses fruits sont des petites capsules renfermant des fruits ailés.



Usages thérapeutiques et posologie

Partie utilisée : feuille.

La feuille est utile dans le soin du paludisme et des douleurs articulaires.

Préparer une décoction de 10 g de feuilles par litre d'eau, à boire dans la journée.

Médecine traditionnelle burkinabè

La décoction des feuilles est préconisée pour le soin des rhumatismes, des douleurs musculaires, articulaires et osseuses et des maux de dos. Cette décoction est considérée comme fortifiante et dépurative.

On applique cette décoction sur la partie du corps affectée et aussi pour laver les plaies infectées.

Toxicité

La présence d'alcaloïdes nous invite à respecter la dose thérapeutique. Ne pas utiliser la plante pour le soin des femmes enceintes, allaitantes et des enfants.



Propriétés pharmacologiques

Les feuilles ont des propriétés antipaludéennes et sont des anesthésiques locaux.



BULLETIN D'ADHESION ET DE SOUTIEN

Ce bulletin est à renvoyer à l'adresse indiquée au dos du Bulb'thym

Nom, prénom :

Adresse :

CP - ville :

Tél :

Email :

Première adhésion Renouvellement

Membre (15 € /an) Membre bienfaiteur : €/an

Règlement :

chèque Numéraire

Je souhaite faire un virement automatique :

mensuel trimestriel annuel de €

Pour un virement bancaire, merci de détacher et de remettre ce coupon à votre banque.

Je souhaite recevoir un reçu de déductibilité fiscale (ce reçu vous permet de déduire de vos impôts 66% du montant de votre don, dans la limite de 20% de vos revenus imposables).

Je souhaite recevoir le Bulb'thym, bulletin de liaison trimestriel de Jardins du Monde par :

courrier email **SVP, merci de prioriser l'envoi par courrier électronique ! Pensons à l'environnement !**

Coordon-

Date et signature :

nées

bancaires de l'association

Domiciliation : CCM Pleyben

RIB : 15589 29725 01462067440 41

Nos publications

Toutes nos publications sont en téléchargement libre sur
www.jardinsdumonde.org



Nos partenaires financiers



JM JEAN MERLAUT
— DEPUIS 1978 —



the **IVORY** FOUNDATION

Suivez nos actualités sur



Soutenez-nous sur



Jardins du Monde

Adresse de gestion : 9, rue du Vieux Bourg, 56220 Rochefort-en-Terre
Nouveau siège social : 1, allée Monseigneur Jean-René Calloc'h 29000 Quimper
Tél : +33 (0) 6 68 00 82 72 - Courriel : contact@jardinsdumonde.org
Site internet : www.jardinsdumonde.org. What's APP : +226 61 62 36 64

